

La Compagnie

Jean-Michel Rabeux

LES FUREURS D'OSTROWSKY

texte Gilles Ostrowsky & Jean-Michel Rabeux
mise en scène Jean-Michel Rabeux



REVUE DE PRESSE

contact presse : **Plan Bey**

Dorothée Duplan & Flore Guiraud, assistées d'Eva Dias

01 48 06 52 27 / bienvenue@planbey.com

les inRockuptibles

du 5 au 11 février 2014

SCÈNES

Atrides gore

Coécrit avec Jean-Michel Rabeux, *Les Fureurs d'Ostrowsky* confirme les capacités du désopilant Gilles Ostrowsky.

C'est ce qu'on appelle un tempérament. Comédien toujours prêt à déborder, Gilles Ostrowsky a en lui un bouillonnement intérieur qui demande expressément à sortir. Quelque chose le travaille ; ça aurait à voir avec la famille. Il y a quelques années déjà, sous prétexte d'interpréter *Hamlet-Machine* d'Heiner Müller, le couvercle de la marmite avait sauté. Seul sur scène, au lieu du texte original, il livrait une version affolante des complications familiales du prince de Danemark. Aujourd'hui, il s'intéresse à cette fratrie particulièrement gratinée que sont les Atrides. L'idée est née d'échanges avec Jean-Michel Rabeux, metteur en scène et coauteur avec le comédien de ce nouveau spectacle dans lequel Ostrowsky donne toute la mesure de la fureur qui l'anime.

Les deux hommes se connaissent depuis longtemps. Conscient des formidables capacités d'improvisation de son partenaire, Rabeux a façonné un cadre propice aux effusions de l'acteur. Ça commence à coups de hache et de jets de sang sur une nappe blanche. Coiffé d'un casque aux oreilles larges qui lui donne un petit air de personnage de BD, Ostrowsky brandit des membres ensanglantés. Il y a dans son jeu un léger décalage. Comme si ses propres actes lui échappaient – à la fois dépassé et fasciné par les atrocités qu'il commet tout en les racontant. Cette schizophrénie de l'acteur et du commentateur est l'un des ressorts comiques essentiels de ce spectacle aussi drôle que méchant.

Avec moult détails piquants, notre héros évoque les mœurs brutales de ces temps lointains sur un ton d'effroi hébété. En chemisette et maillot de bain, tel un touriste en goguette sur les îles grecques, il exhibe deux têtes d'enfants persillées. Ce sont les rejetons de Thyeste, que son frère Atrée vient de lui faire manger. Ça se passe comme ça chez les Atrides. La rancœur tenace se transmet de génération en génération. Un arbre généalogique hérissé de crimes, qu'Ostrowsky dévale avec une véhémence ahurie, interprétant à lui seul les principaux protagonistes dans un spectacle halluciné qui joue habilement avec les codes du cabaret et du music-hall. Phénoménal. **Hugues Le Tanneur**

Les Fureurs d'Ostrowsky de Gilles Ostrowsky et Jean-Michel Rabeux, avec Gilles Ostrowsky, en tournée en France jusqu'au 16 avril, rabeux.fr

45 ANS

« LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA DISTRACTION » PASOLINI

La Terrasse

OCTOBRE 2013.

RÉGION / COMÉDIE DE PICARDIE
D'APRÈS (TRÈS LOINTAINEMENT) *L'HISTOIRE DES*
ATRIDES / DE JEAN-MICHEL RABEUX ET GILLES
OSTROWSKY / MES JEAN-MICHEL RABEUX

LES FUREURS D'OSTROWSKY

**L'acteur Gilles Ostrowsky et l'auteur et met-
teur en scène Jean-Michel Rabeux inventent
un délire grotesque à partir de la tragédie des
Atrides. L'art de mêler le rire et le pire...**

© D.R.



Gilles Ostrowsky, furieux...

« Là on va pas se priver, on va les faire parler les morts ! » promet l'acteur Gilles Ostrowsky, à qui Nicolas Auvray, directeur de la Comédie de Picardie, a proposé de créer un solo. Le comédien est allé en parler à l'auteur et metteur en scène Jean-Michel Rabeux, qui sait se saisir de toute la liberté d'inventer que permet le théâtre. « La pièce se fabrique à même le plateau, à partir de Gilles et de sa puissance comique insensée, sans texte de départ mais avec un thème : délirer de façon grotesque sur le mythe de *L'Orestie*. » Furieux comme Oreste, furieux comme le sont les Atrides marqués par le sang et les meurtres familiaux, jusqu'au festin des enfants tués et servis avec une sauce au vin : ainsi est Ostrowsky, sur le fil entre un comique irrésistible et un tragique absolu. Ostrowsky tourne en dérision l'horreur, qui pourtant stupéfie. Tout est possible au théâtre ! A. Santi

Comédie de Picardie, 62 rue des Jacobins,
80000 Amiens. Du 15 au 18 octobre à 20h30,
sauf le 16 à 19h30. Tél. 03 22 22 20 20.

'LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA DISTRACTION' PASOLINI

La Terrasse

NOVEMBRE 2013

CRITIQUE

EN TOURNÉE
DE GILLES OSTROWSKY ET JEAN-MICHEL RABEUX / MES JEAN-MICHEL RABEUX

LES FUREURS D'OSTROWSKY

Gilles Ostrowsky et Jean-Michel Rabeux revisitent *Orestie*, *allegro furioso*, avec une énergie époustouflante, une drôlerie et une intelligence des enjeux de la tragédie absolument jubilatoires.

Terrifiants et déments, davantage enclins à la vengeance et au meurtre qu'à la clémence et au pardon, les Atrides sont des gens bien peu fréquentables ! Ils répandent entre les membres de leur parentèle ce qui jamais n'y doit couler : le sperme et le sang. Atrée accommode ses neveux en ragoût et offre à manger à son frère Thyeste la chair de ses enfants. Pour se venger,



Gilles Ostrowsky revisite *Orestie*, *allegro furioso*.

Thyeste viole et engrosse sa propre fille et arme Egisthe, le fils né de cet inceste, contre Atrée. A la génération suivante, Agamemnon sacrifie Iphigénie pour que le vent pousse les nefes hellénés vers Troie, et Clytemnestre, après dix ans de ressentiment, venge son tendron. Étape suivante, Oreste punit maman et restaure l'honneur ensanglanté de papa : fin de la vendetta antique ! Le spectateur, assis dans la lumière grecque ou dans les salles obscures des théâtres modernes, se console des désirs interdits qui asticotent son inconscient : voir les Atrides user du fer et du vit en se contrefoutant de leur surmoi nous permet de jouir par tranquille procuration de nos propres et inavouables pulsions. On quitte le théâtre horrifié, mais purgé. Gilles Ostrowsky et Jean-Michel Rabeux ont choisi de

mettre en scène cette bienfaisante catharsis en la poussant aux limites du grotesque, avec un humour décapant.

UN COMÉDIEN ÉBLOUSSANT AU SERVICE D'UN TEXTE JOUISSIF

Gilles Ostrowsky tient en laisse les fureurs des personnages qu'il incarne et les affects du public. Il joue du rire et de la terreur comme un dompteur avec ses fauves. Tour à tour pythie inspirée, oracle fabuleux des antiques alarmes, héros dévoré par les implacables Erinyes, mais aussi conteur farfelu et goguenard (forcé d'admettre que l'histoire qu'il narre à grands renforts de sang et de têtes coupées est d'un déraisonnable achevé), le comédien use d'une palette chromatique absolument stupéfiante. Hoplite délirant pour Oreste, drag queen scintillante et vacillante pour Clytemnestre, enfermé dans la cage de la folie héréditaire, arpentant la scène en mimant les moutons qui gambadent autour de Pélopia ou les belettes qui sortent de la bouche de la malheureuse Cassandre, il est à la fois la légende et son exégèse, les fureurs et leur distanciation ironique, le corps saisi de la tragédie et l'esprit de son commentaire. La mise en scène de Jean-Michel Rabeux est efficace et précise, et joue, comme toujours dans le travail de cet homme de théâtre ultra intelligent, du rire et de la terreur. L'ensemble compose un vertigineux voyage dans les affres de nos premiers parents, dont nous sommes – coupables pourtant, forcément coupables – les héritiers déliés par le testament du mythe.

Catherine Robert

Dix-sept représentations du 15 octobre 2013 au 16 avril 2014. Renseignements sur www.rabeux.fr
Spectacle vu à la Comédie de Picardie,
62 rue des Jacobins, 80000 Amiens. Durée : 1h.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

ART DE VIVRE & PATRIMOINE

La Sélection culturelle

■ Vous avez dit classique ?

Vous êtes fâché avec les classiques ? Qui plus est avec les grandes tragédies grecques ? Trop longues, ampoulées, en un mot : ennuyeuses. Qu'à cela ne tienne, tentez le coup une dernière fois, et sacrifiez une soirée pour ces *Fureurs d'Ostrowsky*, d'après (très très lointainement) la terrible histoire des Atrides, selon les termes du metteur en scène Jean-Michel Rabeux lui-même. Sur le papier, rien à dire : c'est bien d'Atreé, d'Oreste, d'Iphigénie et de toute la bande qu'il est question. Mais sur scène, le coup de pinceau est radical. Coup de pinceau ? Coup de burin, plutôt, tant Gilles Ostrowsky, le comédien seul en scène, et Jean-Michel Rabeux ont modelé la tragique destinée des Atrides pour en faire un matériau théâtral résolument



neuf. Un matériau en plusieurs dimensions. Comique, quand Gilles Ostrowsky voit, sans raison apparente, des nuées de belettes s'échapper de la bouche de Cassandre. Loufoque, lorsqu'il se travestit façon « Cage aux Folles » pour jouer Clytemnestre. Gore, lorsque la mort d'Agamemnon donne à voir un bain de sang dans une baignoire-sabot. Tragique, puisque le fond de l'histoire reste fidèle à la version originale. Un très bon moment de théâtre, doublé d'une grande performance de comédien.

Les Fureurs d'Ostrowsky, avec Gilles Ostrowsky. Mise en scène : Jean-Michel Rabeux. Texte : Gilles Ostrowsky et Jean-Michel Rabeux. En tournée jusqu'avril 2014 (Hirson, Pantin, Soissons, Bagneux, Armentières...)

théâtre



→ Danse avec les robots

La dernière création de la chorégraphe Blanca Li va vous laisser coi. Robot met en scène l'artiste Maywa Denki et le petit robot français Nao. Étonnant d'inventivité, de réflexions et d'émotions. Déléire futuriste.

COMMENT VOUS EST VENUE L'IDÉE DE MÉLER HUMAINS ET ROBOTS ?

Je suis fascinée par les machines qui font de plus en plus partie de notre vie. Je me suis beaucoup renseignée. Je suis allée au Japon et c'est là que j'ai rencontré Maywa Denki. Nous avons eu un coup de foudre. Il travaille sur la mécanique, mais crée aussi des machines poétiques et drôles à la fois.

COMMENT AVEZ-VOUS GÉRÉ LES ASPECTS TECHNIQUES ?

C'était très dur parce que les machines ont un rythme différent du nôtre ! Le programmeur a dû concevoir un programme spécial. Du coup, à chaque fois que quelque chose ne marchait pas, je me fâchais avec lui, car je ne pouvais pas le faire avec les robots ! Aussi, je me suis posée beaucoup de questions sur la rencontre entre les machines et les danseurs. "Vais-je arriver à raconter cette relation avec la fantaisie d'un spectacle ?" "À créer des émotions avec ces machines ?" Par exemple, au départ, le petit robot Nao n'aurait pas de tomber. Et puis, j'ai compris que c'était touchant qu'il tombe, se

relève, et se remette à danser. Ce sont ces contraintes qui nous ont donné les émotions.

QUEL EST LE MESSAGE DE ROBOT ?

Ce spectacle est plutôt une pensée philosophique. Les robots, on les a toujours imaginés comme un fantôme, mais aujourd'hui ils sont là. Je me suis rendue compte que quelque chose allait changer, cela m'interpellerait. C'est n'est donc pas un message, c'est une réflexion que je partage. Et c'est surtout dans l'air du temps. JP & FQ.

Robot, de Blanca Li, Théâtre des Champs-Élysées du 23 décembre 2013 au 5 janvier 2014.

EN BONNE COMPAGNIE

LE THÉÂTRE DE L'AUTEUR-METTEUR EN SCÈNE JEAN-MICHEL RABEUX EST UNIQUE.

D'abord, il n'a pas de frontières. Il s'installe à Paris aussi bien qu'en banlieue, dans les établissements scolaires comme les centres sociaux ou les bibliothèques... "J'aime la banlieue parce qu'elle offre un espace humain où le théâtre me paraît pouvoir servir concrètement à quelque chose, de l'ordre de la réconciliation. Faire battre du sang dans ce beau urbain, voilà un but !" Toujours percutants, ses textes dérangent. Les anachronismes sont de rigueur dans ses comtes pour enfants où Barbe-Bleue dispose d'une Ferrari, les fées sont des gentils travestis et les princesses de vraies capricieuses. Ses nouvelles créations mélangent toujours le rire et la poésie avec subtilité. Les Funnies d'Ostrowsky sont un délire sur le mythe de l'Orestie quant à La Petite



soldate américaine, il s'agit d'un conte politique puissant et drôle pour adultes. MO
La petite soldate américaine du 13 au 17 janvier, Seine-Saint-Denis / Les Fureurs, D'Ostrowsky les 13 et 14 février, Théâtre du fil de l'eau, Pantin et le 20 Mars, Bagneux / Peau d'âne du 31 janvier au 1^{er} février, Fresnes et du 9 au 12 février, Argenteuil.

TOP 5

Vivre Paris a sélectionné pour vous des créations théâtrales qui vont vous entraîner vers de nouvelles voies. Par Marie Dufour.

01 UN CHAPEAU DE PAILLE D'ITALIE D'EUGÈNE LABICHE

Comédie-Française
Du 21 février au 13 avril

Il y a d'abord la fraîcheur et le jeu de Pierre Niney, parfait en Fadinard survolté, prêt à tout pour trouver le substitut d'un chapeau volage. La mise en scène pleine d'inspiration de Giorgio Barberio Corsetti finit de convaincre même le spectateur le plus réticent au genre du vaudeville.



02 JEUNESSE SANS DIEU

Théâtre de la Bastille
Du 3 au 30 mars

Ödön von Horváth écrit ce texte en 1937 au cœur d'une Allemagne nazie. Le sujet est une attaque frontale à la politique d'Hitler et l'embrigadement de la jeunesse pour sa propagande. L'auteur est vite décrété "dégénéré" et sera contraint de fuir son pays. Un texte entre vérité et poésie.



03 LES UNS SUR LES AUTRES

Théâtre de la Madeleine
À partir du 21 janvier

Retour d'Agnès Jaoui sur les planches dans le nouveau projet du duo écrivain-metteur en scène: Léonore Confino, Catherine Schaub. Une histoire contemporaine, celle d'une famille qui ne s'écoute plus. Jusqu'au jour où la fille disparaît...



04 LE MISANTHROPE OU L'ATRABILIAIRE AMOUREUX

Théâtre de l'Œuvre
À partir du 30 janvier

Une nouvelle mise en scène par Michel Fau attire forcément la curiosité. Surtout quand il incarne également le rôle d'Alceste, personnage plein de contradictions. Julie Depardieu lui donne la réplique en jouant la cruelle et coquette Célièmène. Un événement à ne pas rater.



05 LE CANARD SAUVAGE

Théâtre de la Colline
À partir du 3 mars

Chef d'œuvre du dramaturge norvégien Ibsen, cette pièce sombre et idéaliste nous plonge dans les méandres d'une famille aux lourds secrets. D'énigme ou vérité et cette difficile conclusion : "Si vous retirez le mensonge de la vie de personnes ordinaires, vous leur retirez en même temps le bonheur."



événement

THÉÂTRE

Les Fureurs d'Ostrowsky : l'Oresteie revisitée

Du sang, de la violence, des meurtres, de l'anthropophagie et beaucoup d'éclats de rire : le metteur en scène Jean-Michel Rabeux et l'acteur Gilles Ostrowsky présentent, avec *Les Fureurs d'Ostrowsky*, une traduction lointaine, irrévérencieuse et impertinente du Mythe des Atrides. Drôlissime et profond !

e-4 juillet dernier, lors de la présentation de la saison culturelle, Jacques Brel, livrait déjà donné au public panthéon d'un avant-goût d'opéra de ses fureurs : devant un parterre toutu de rire, le comédien Gilles Ostrowsky, silhouette dégingandée, yeux bagarés, faces de clown désabusé, recelait ses plus alléchantes recettes pour cuisiner ses propres enfants... De suggestions spots en détails croustillants, de jallissement de sang tous azimutés en descriptions d'assaisonnements gastronomiques avant tiré à l'autodrome des larmes de grande martrade.

Un théâtre jubilatoire et cathartique

Cessez pourtant de rire. Gilles Ostrowsky bout ! Frémuit ! En un mot : il est furieux ! La raison, invoquée par son metteur en scène, figure bien connue des Pandinos, Jean-Michel Rabeux ? « *Lorsqu'il est venu me voir, Ostrowsky était furieux parce que sa mère avait tué son père sous*

© Photo Denis Arlot



à foi ! Il y est question d'infanticides, de matricides, de parricides, d'anthropophagie, de viols, d'incestes... Le tout dans une splendide démesure cathartique qui console le spectateur de ses farnames hantées et de ses pulsions entouées aux très fonds de son inconscient.

La pièce fondatrice du théâtre grec
Ici, tout commence par Ostrowsky, comédien front au clown, qui toujours improvise, au fil des pièces, quelques solos débridés. Un jour, Nicolas Auvry, directeur de la Comédie de Picardie, lui pose cette question cruciale : « *Dès, tu n'as*

jamais pensé à faire un solo, un vrai solo ? ». Et cet homme de s'engager à produire la pièce ainsicome Ostrowsky propose donc à son ami, le metteur en scène Jean-Michel Rabeux, de travailler sur cet ambiteux projet. « *Au début, j'ai refusé, parce que j'aiime pas recommencer, raconte ce dernier. Plus j'ai accepté, parce que j'aiime bien Ostrowsky.* » Surout, la genèse de monter cette *Trilogie des Atrides* correspond bien à l'esprit de ce metteur en scène, qui revient que l'Utopie, soit la quête, « *en chaque spectateur des secrets, qui le stupéfient, qui le mettent en doute sur lui-même et le monde, le rendent plus solé-*

nant, plus amoureux des autres, plus intimement contre les Pouvoirs », dit-il. Il poursuit : « *L'Oresteie, comme premier mythe fondateur du théâtre, socle de la tragédie, de la pensée grecque, pierre fondatrice de la pensée européenne et de la démocratie, répondrait à mes deux sources : l'histoire et la philosophie.* »

Entre tragédie et bouffonnerie

Bas question, pour autant, d'en produire une moulture, trop « sériuse » ? *J'avais déjà monté une version « fable » des Atrides. Là, je voulais une production plus dansante, j'en me suis pas repaigé dans le texte, j'en ai juste tiré la quintessence* », raconte le metteur en scène. Ensemble, avec Ostrowsky, ils forgent donc un texte jubilatoire et irrévérencieux, éloigné de ses origines, avec ce fil conducteur : la « *ris comica* » comme disent les Latins, la « *force comique* » de l'acteur. « *Rien qu'en levant un sourcil, il fait hurler de rire : un véritable talent !* », explique Rabeux. En virtuosité, Ostrowsky joue bien des rôles : un Oreste polplant, une Clyemnestre en drag queen scintillante, les tégers coupés fusent, les pot-gards rarchent, les meurtres se multiplient, dans une atmo-

© Ludo Lelou



phère grand guignolesque. « *Du temps des Ores, les tragédies violentes étaient souvent suivies par des bouffonneries qui se moquaient des personnages de la tragédie. Là, on réunit les deux* », explique Jean-Michel Rabeux. « *Dans cette pièce, il n'y a pas que du comique. Il y a aussi un fond*

humain très profond, qui ques-homme la mort, la vie... » Lors de leurs toutes premières représentations en Picardie, en octobre, *Les Fureurs d'Ostrowsky* ont gagné leur pari : « *Malgré les actes déguenillés et violents, les gens s'écroutaient de rire. Pre c'était, plus ils rient aux éclats, ils étaient tour à tour amusés, effrayés, puis effrayés d'être amusés...* » Les 13 et 14 février, la compagnie repartira Panthéon !

Année-Luce Lemancel

© Ludo Lelou



Les Fureurs d'Ostrowsky
Vendredi 13 février à 19.30
Vendredi 14 février à 20.30
Danse 1,00 Dhs 12 ans, 18 € (hors tarif) 12 € (hors réduits 18 € (hors réduits), 5 € (hors de 12 ans), 3 € (tarifs sociaux) minuscule.
Theâtre du Fil de l'eau
20 Rue Delys
06 04 93 15 44 70

Reg'Arts

Spectacles, expositions, événementiel

16 FÉVRIER 2014

LES FUREURS D'OSTROWSKY

Création à la Comédie de Picardie, Amiens (80)
Les 13 et 14 février 2014, Théâtre du Fil de l'Eau, PANTIN (93)
Les 18 et 19 février 2014, Le Mail, SOISSONS (02)
Le 20 février 2014, Communauté des Communes de DOULENNAIS (80)
Le 21 février 2014, Territoire de la Picardie verte (60)
Le 28 mars 2014, Théâtre Victor Hugo, BAGNEUX (92) - 01 41 17 48 12 / bagneux92.fr
Le 16 avril 2014, Le Vivat, ARMENTIERES (59) - 03 20 77 18 77 / levivat.net



© Ludo Leleu

Jean-Michel Rabeux, auteur et metteur en scène, habitué à travailler avec le comédien Gilles Ostrowsky a bien eu raison de donner un tel titre à son spectacle : outre que Ostrowsky est à l'initiative de la chose (on le pressait de faire un solo. Allons-y pour un solo, a-t-il répondu ou à peu près), il en est l'âme : c'est carrément une opération de phagocytage, mais qui s'en plaindrait ?

Dans ce délire mythologique, comme il le qualifie, c'est à l'histoire des Atrides que nous allons assister : cette histoire, ce mythe plutôt, mille fois raconté et représenté, trouve ici, et ce n'est rien de le dire, une nouvelle jeunesse. On connaît l'essentiel : Par représailles, Atrée supprime les enfants de son frère et les lui donne à manger, cuits en ragoût. Thyeste doit engrosser sa propre fille Pénopie, pour qu'elle lui donne un héritier susceptible de le venger. C'est Egisthe. Un autre fils d'Atrée, Agamemnon, devra, lui, sacrifier sa propre fille... On voit que l'on va de tragédie en tragédie. C'est du poignant, du brutal.

Tout est noir, tragique... et drôle, à partir du moment où Ostrowsky s'en empare. Sur un ton de conteur (de conteur doué) il mime, grimace, agence de façon burlesque chaque épisode. Nous sommes dans un décor de cage (qui pourrait aussi être un parc pour enfant) Le comédien en joue : il est dedans, il en sort, en fait le tour. Au hasard de ses transformations physiques, il est soldat aux curieuses oreillettes, berger ou...Clytemnestre. Il peut figurer un mouton de façon crédible, agrémenter son jeu de petits cris, de bêlements ou d'effets de voix : ce comédien-là sait tout faire et il le fait bien, de façon évidente, sans que l'on sente jamais l'effort.

En bref, tout passe. Du sang, des meurtres, ...présentés comme ça, on en redemande et on regrette, au bout d'une heure et quart environ, que le spectacle s'arrête.

« Les fureurs d'Ostrowsky ne sont restés que peu de temps en région parisienne. Pour l'heure, elles voguent vers le nord. Et reviendront à Bagneux, fin mars.

Il n'y a pas à hésiter une minute : courez applaudir Ostrowsky !

Gérard Noël

Les fureurs d'Ostrowsky

Texte : Gilles Ostrowsky et Jean-Michel Rabeux / Mise en scène, décors et costumes : Jean-Michel Rabeux / Assistante à la mise en scène : Elise Lahouassa / Avec Gilles Ostrowsky / Lumières : Jean-Claude Fonkenel / Régie générale : Denis Arlot / Construction des décors : Florent Gallier et Fabienne Killy.



LUNDI 17 FÉVRIER 2014

Les Fureurs d'Ostrowsky-délire *mythologique*

Auteur:

Gilles Ostrowsky Jean-Michel Rabeux

Mise en scène:

Jean-Michel Rabeux

Avec:

Gilles Ostrowsky

On vous le dit:

Les fans du travail de Jean-Michel Rabeux ne seront pas déçus par cette dernière création. Un thème dur, traité avec beaucoup d'humour et de second degré comme lui seul sait mettre en scène. Le talent de Gilles Ostrowsky est à saluer.

Et sinon ?:

Gilles Ostrowsky retrouve un metteur en scène qu'il connaît bien. Ils avaient déjà travaillé ensemble sur 'Feu l'amour!' de Feydeau ou 'Le songe d'une nuit d'été', 'La nuit des rois de Shakespeare'. Ils signent ici un texte délirant, drôle et décalé. Coup de cœur

En savoir plus:

Raconter en une heure l'histoire sanglante des Atrides faite d'inceste, de meurtres, viols et cannibalisme est un pari osé.

La jouer seul sur scène, aussi. Gilles Ostrowsky a cette faculté de pouvoir représenter tout un panel de personnages et mieux, nous les rendre vivants.

On ne le voit plus unique mais triple, quadruple. Il est Atrée, Egisthe, Pélopia... Il se grime, robe à paillette et chaussures hautes, se retrouve en string et caleçon rose après avoir prit un bain ensanglanté.

La mise en scène extravagante et intelligente participe à la qualité du spectacle.

Allez-y !



Jusqu'au:

16/04/2014

Vote du public:



Vote de la rédaction:

